

# Quel avenir pour l'Europe ?

Conférence du 15 Février 2016 par Monsieur Claude BARDOT consultant international,  
membre du Comité du Mouvement européen .

---

## **Un projet qui ne fait plus rêver : quelles sont les origines de ce désamour ?**

- Des fondements oubliés. L'Europe a permis de retrouver la paix et on ne la remet pas en cause , mais on la critique .
- Elle prend des décisions tatillonnes, souvent maladroites, même désastreuses.
- L'Europe ce sont des Institutions complexes et mal comprises .
- C'est une faiblesse constitutionnelle congénitale. Depuis sa création ce sont constitués le Conseil de l'Europe, le Parlement Européen, la Commission européenne, où des intérêts divergents se manifestent.
- Elle a : un déficit démocratique ( les citoyens ont l'impression qu'ils sont dépouillés de leurs pouvoirs démocratiques), une communication déficiente ( pas de journal européen , ni de télévision ), un statut de « bouc émissaire » ( « c'est la faute à Bruxelles » ), des choix de politique économique contestables et un laxisme coupable dans les négociations internationales .

## **Un projet qui ne mobilise plus et les causes récentes en sont :**

La crise grecque et l' Euro, la crise de la dette et l'austérité budgétaire, la guerre russo-ukrainienne, la crise migratoire ( les Etats Européens ne se sont pas concertés : absence de coordination ), la menace terroriste ( absence de police européenne ), la montée des populismes et le retour du nationalisme : la mondialisation fait peur ( réflexe du hérisson ).

## **Un projet qui n'est plus compris : son statut est ambigu.**

Maastricht et Schengen ont fait passer l'Union du statut de zone de libre échange à celui de quasi-fédération qui encadre voire remplace la souveraineté nationale. Ce changement s'est fait subrepticement. Cette « quasi-fédération » ne s'est pas donné les moyens d'une politique commune.

## **De nouveaux défis redoutables . . . : surtout le retour du nationalisme .**

« Brexit » , séparatisme écossais et catalan, succès du PiS en Pologne, le retour des partis populistes ( FN, Syriza, Podemos, Allianz für Deutschland, . . . ), la crainte de l'Islam et la tentation du repli identitaire, la montée des idées réactionnaires . . .

## **Qui s'ajoutent à des faiblesses anciennes (désindustrialisation, chômage, déficit démographique, fracture Est-Ouest, difficulté d'intégration des immigrants. . . ).**

## **L'Union européenne est en danger. On peut craindre :**

- La fermeture des frontières et la fin annoncée de Schengen.
- La montée de l'intergouvernemental ( le Conseil européen se réunit très souvent ).
- L'entrée massive des Europhobes au Parlement
- La fin de la recherche du bien commun et le retour des égoïsmes nationaux.
- L'indifférence apparente des politiques.
- La peur du Traité Transatlantique.
- La contagion du « Brexit », et les tendances centrifuges : Danemark, Hongrie . . .

## **Mais finalement elle résiste mieux qu'on ne le dit . . .**

Citons comme évolutions positives : La désignation par le Parlement du Président de la Commission, l'euro renforcé, une Commission profondément transformée dans son organisation, le Plan Junker, de nombreuses avancées ( lutte contre la fraude fiscale, embryon d'une politique commune de l'énergie, protection des données informatiques, Frontex . . . ).

**L'Union ne se porte pas si mal qu'on le croit . . . en France** : L' UE reste la première puissance économique mondiale, elle a des leaders mondiaux incontestés ( Airbus, Ariespace, Vinci, . . . ), l'euro devient une alternative au dollar, de nombreux pays ne sont pas en crise, d'autres sortent de la crise . . . Son attractivité reste intacte ( sécurité des investissements, avancées sociales uniques, qualité de vie incomparable . . . ).

**Malgré des handicaps certains** : une administration envahissante et tatillonne, une fiscalité peu propice à l'investissement, une recherche trop frileuse, un système éducatif en perte de vitesse, un conservatisme généralisé . . .

**Les causes de la crise :**

Soit l'Europe en fait trop : trop de normes et de directives, trop d'autoritarisme dans la gouvernance ( quotas d'immigration . . . ), des parlements nationaux court-circuités, l'Europe veut se mêler de tout ( la théorie du gender, . . . )

Soit elle n'en fait pas assez : Il manque une vision commune, une volonté de présenter un front uni face aux menaces, une volonté partagée d'avancer vers plus d'intégration.

**L'Europe peut-elle encore avancer ?**

Il y a de nombreux obstacles : impossibilité de modifier les Traités, ou d'en créer de nouveaux, affaiblissement du couple Franco-Allemand, manque de volonté des dirigeants nationaux, perte de crédibilité des Institutions, découragement des anciens et indifférence des jeunes, raidissement souverainiste des Pays de l'Est, blocage britannique si le « Brexit » échoue, effet de contagion si le « Brexit » réussit.

Il y a des éléments positifs nouveaux : une prise de conscience que l'on court à l'éclatement de l'Union si on ne fait rien, la pression de la menace terroriste, le désengagement américain, la concurrence du Trans-Pacific-Partnership ( TPP ), l'éventualité d'un « Brexit » qui libérerait l'Union du blocage britannique.

**Tout n'est pas perdu .**

L'opinion publique reste majoritairement favorable à l'Europe . Il faut que l'Union donne les grands principes, tenir compte de la spécificité des Pays de l'Est, coordonner la politique migratoire, renforcer Schengen, avoir une réelle ambition commune dans le domaine de la Défense. . .

L'intégration de nouveaux membres ( Turquie, Ukraine, . . . ) ne se fera sans doute pas . Ce qui pourrait se faire : la création d'un « noyau dur » à -18 -12 ou 6 , un « Ministère européen » des finances gérant un budget européen renforcé, l'élection d'un Président du Conseil européen au suffrage universel, créer un FBI européen. . .

**Il ne faut pas désespérer.**

Nous ne reviendrons pas en arrière . L' Europe est condamnée à innover. L'unification de l'Europe est une marche irréversible qui répond à une grande tendance de l'histoire et de l'évolution.

**Et nous que pouvons-nous faire ?**

Chacun peut jouer un rôle là où il est : rejoindre les associations, interpeller les politiques, aller sur les forums, dénoncer les mensonges, les slogans stupides « Schengen est mort » , s'informer sur ce qui se passe à Bruxelles, Luxembourg et ailleurs, interpeller ses députés européens . . .

« Faites ce que vous pouvez, avec ce que vous avez, là où vous êtes » disait Théodore Roosevelt.